



Fresque du graffeur 7Nuit en hommage au colonel Beltrame, sur une armoire électrique à Port-Marly (Yvelines).

GÉNÉRATION BELTRAME

La mort héroïque d'Arnaud Beltrame, colonel de gendarmerie, lors de l'attentat de Trèbes, le 23 mars, a suscité une vague d'émotion durable, qui se prolonge, sous des formes multiples et inédites. Elle a provoqué un déclic de sursaut, bien au-delà de son corps d'origine.

Par Vincent Nouzille

C'est une croix de bois rustique, plantée dans la terre parsemée de graviers. Pas de stèle ni de marbre. La famille l'a voulu ainsi. Une seule mention y figure : « Colonel Arnaud Beltrame, 1973-2018 ». Au sol, quelques plaques funéraires rendent hommage à l'officier mort lors de la prise d'otages de Trèbes, dans l'Aude, le 23 mars 2018. Parmi eux, les retraités de la gendarmerie de l'Aude, le 1^{er} régiment d'infanterie de la Garde républicaine, les « chuteurs opérationnels » dont Arnaud Beltrame fut membre. Et un vaste parterre de fleurs, apportés par des proches ou des visiteurs de passage, toujours nombreux. Située au milieu du cimetière de Ferrals-les-Corbières, village de l'Aude entre vignes et garrigues où Arnaud Beltrame s'était installé quelques mois auparavant avec son épouse Marielle, sa tombe est très fréquen-

tée. « Il y a eu beaucoup de monde tout l'été, encore récemment des touristes portugais. Tous viennent saluer le héros », confie Gérard Barthez, le maire de la commune, aux moustaches blanches et à l'accent rocailleux, encore visiblement ému. L' élu ne regrette qu'une chose : ne pas avoir rencontré Arnaud Beltrame avant son décès. « C'eût été un honneur », dit-il.

DES SOUTIENS DU MONDE ENTIER

La prise d'otage dans le Super U de Trèbes, il y a plus de six mois, a marqué les esprits. À l'entrée du magasin, situé aux abords de Carcassonne, un panneau rappelle que quatre personnes – Jean [Mazières], Christian [Medves], Hervé [Sosna], Arnaud [Beltrame] – ont été tuées ici par le djihadiste Radouane Lakdim. « Nous n'oublierons jamais », peut-on lire. La moitié des employés du Super U, encore traumatisés, n'a pas repris le travail. Mais c'est l'intervention du lieutenant-colonel Beltrame, se substituant à l'une des otages avant de mourir en combattant le terroriste, qui a le plus profondément frappé l'opinion.

Une empreinte qui reste gravée à jamais. « Alors que le nom de son assassin déjà semblait dans l'oubli, le nom d'Arnaud Beltrame devenait celui de l'héroïsme français, porteur de cet esprit de résistance qui est l'affirmation suprême de ce que nous sommes », a vanté Emmanuel Macron, lors de la vibrante cérémonie d'hommage national, qui s'est tenue aux Invalides le 28 mars. Un hommage perçu comme un soutien aux gendarmes dans leur ensemble. « Ce jour-là, c'était comme si la nation tout entière avait offert son épaule à ses gendarmes, de la même façon qu'elle avait embrassé ses policiers le 11 janvier 2015 », témoigne le directeur de la gendarmerie nationale, le général Richard Lizurey. Depuis, cet élan n'est pas retombé. Le drame semble avoir fait surgir une génération Beltrame qui s'est sentie portée par son exemple. Les marques de soutien et d'admiration de ce héros français continuent

*“Chacun s’est posé ces questions : qu’aurais-je fait à sa place ?
Y aurais-je été prêt ? Ces questions ont agité,
sinon ébranlé, la conscience de millions de personnes”*

d’affluer. « *Je reçois tous les jours des courriers, que je fais suivre à sa famille* », explique le maire de Ferrals-les-Corbières. La gendarmerie croule sous les messages provenant de tous horizons, et une brigade numérique a même ouvert un livre de condoléances sur internet. Une association d’anciens gendarmes a créé un Comité du souvenir du colonel Arnaud Beltrame, avec l’édition d’une broche à son effigie. « *Tous les bénéficiaires de la vente iront à l’association Gendarmes de cœur* », précise Jean-Luc Calon, l’un de ses initiateurs. Des armées, des polices et des gendarmeries de pays étrangers ont décerné des médailles posthumes à Arnaud Beltrame. Des hommages lui sont rendus, jusqu’en Pologne. Phénomène inédit : au moins une centaine de communes de l’Hexagone ont également spontanément nommé des lieux, places, rues, bâtiments du nom du colonel : dans l’Aude et la Manche, où il officia, à Trédion, dans le Morbihan où réside sa mère, mais aussi, par exemple, à Melun, Issy-les-Moulineaux, Versailles, Maisons-Laffitte, Montfermeil, et encore récemment à Colombes, avec l’inauguration d’un des parvis de l’hôtel de ville. « *Un tel engouement ne s’était pas produit depuis la Libération* », constate le journaliste Pierre-Marie Guiraud, auteur d’un livre consacré à ce héros.

Car l’itinéraire d’Arnaud Beltrame inspire aussi l’édition. Outre un premier ouvrage paru en juin, trois autres livres lui sont consacrés cet automne, dont le témoignage intimiste de ses deux frères, Cédric et Damien, qui va paraître mi-novembre (*lire encadré p. 79*). Même si elle suscite aussi, ici et là, des réactions hostiles, la vague Beltrame n’en finit pas de produire ses effets, comme si une partie du pays voulait se reconnaître en cet homme. « *Nous avons besoin de retrouver une boussole, une identité. Il a remis certaines valeurs au centre du*

débat », estime l’historien Christophe Carichon, l’un de ses biographes. « *Cela démontre qu’il existe des personnes qui vont jusqu’au bout de leur mission, pour le bien commun. C’est un repère utile et un rappel salutaire* », ajoute le général Bertrand Soubelet, qui fut chef des opérations à la direction de la gendarmerie.

UN HÉROS TRANSGRESSIF

Plusieurs raisons expliquent sans doute que le drame de Trèbes et la mort d’Arnaud Beltrame aient provoqué un tel sursaut, incarné par cet homme. Tout d’abord le sens de son acte héroïque, consistant à prendre la place d’une otage pour lui sauver la vie, quitte à risquer de perdre la sienne. Pour le général Richard Lizurey, ce geste, rare, renvoie à des débats fondamentaux : « *Chacun s’est posé les trois mêmes questions : qu’a pu se dire Arnaud Beltrame au moment où il a proposé de s’échanger contre l’otage ? Qu’aurais-je fait à sa place ? Y aurais-je été prêt ? Ces questions demeureront sans réponse, mais il est certain qu’elles ont agité, sinon ébranlé intimement la conscience de millions de personnes.* » Parmi d’autres, le maire de Colombes, Nicole Goueta, s’en est fait l’écho dans son discours d’hommage, prononcé le 6 septembre : « *Il existe une part de mystère, insondable, dans ce geste. Il nous interpelle, il nous trouble. Il appelle à la réflexion, à l’humilité aussi.* »

Sa famille a refusé de parler de « sacrifice », puisque l’officier de gendarmerie, qui avait suivi des formations spécialisées, espérait certainement maîtriser, voire neutraliser le terroriste par ses propres moyens. « *Il est allé au combat, en mettant sa vie en jeu, comme un vrai soldat, qui sait qu’il peut être confronté à la mort* », commente le général Thibault Morterol, commandant des écoles de la gendarmerie. De manière officieuse, des experts des opérations antiterroris-

tes laissent entendre qu’il aurait probablement dû attendre de l’appui et ne pas se précipiter ainsi dans le magasin. Arnaud Beltrame a, semble-t-il, pris son initiative sans respecter vraiment les consignes données, ni les procédures formelles. « *C’est un héros transgressif, qui est sorti du cadre pour dire non au terroriste* », avance Christophe Carichon. Il n’est pas le seul : après tout, les deux policiers de la Brigade anticriminalité – héros méconnus – qui sont intervenus de leur propre chef au Bataclan dans la soirée du 13 novembre 2015, freinant le massacre, n’ont pas suivi, eux non plus, toutes les règles écrites... « *Se mettre entre les mains des terroristes n’est évidemment pas prévu dans aucune procédure et ne le sera jamais, mais Arnaud Beltrame a mis son serment de servir la population plus haut que tout* », affirme le général Richard Lizurey, pour qui il ne peut y avoir de polémique sur le sujet. La douleur, pourtant, demeure. Commandant de la gendarmerie de l’Aude jusqu’en juillet, ancien supérieur hiérarchique d’Arnaud Beltrame, le colonel Sébastien Gay, se dit, quant à lui, « *profondément marqué* » par ces événements qu’il a vécus sur place. « *Arnaud était débordant d’énergie, enthousiaste. Ce jour-là, il est allé au-delà de tout, confie-t-il. Je repense souvent à ce qui s’est passé, en me demandant parfois si je n’aurais pas dû faire autre chose pour sauver mon ami...* »

L’HONNEUR ET L’ENGAGEMENT

Par-delà son geste, le parcours de l’officier a également donné à son acte une dimension particulière. « *Il portait les valeurs militaires d’honneur et d’engagement depuis son enfance* », constate le journaliste Jacques Duplessy, coauteur d’une biographie. Malgré ses échecs pour intégrer Saint-Cyr après des années de prépa sur place, Arnaud Beltrame a tout fait pour embrasser

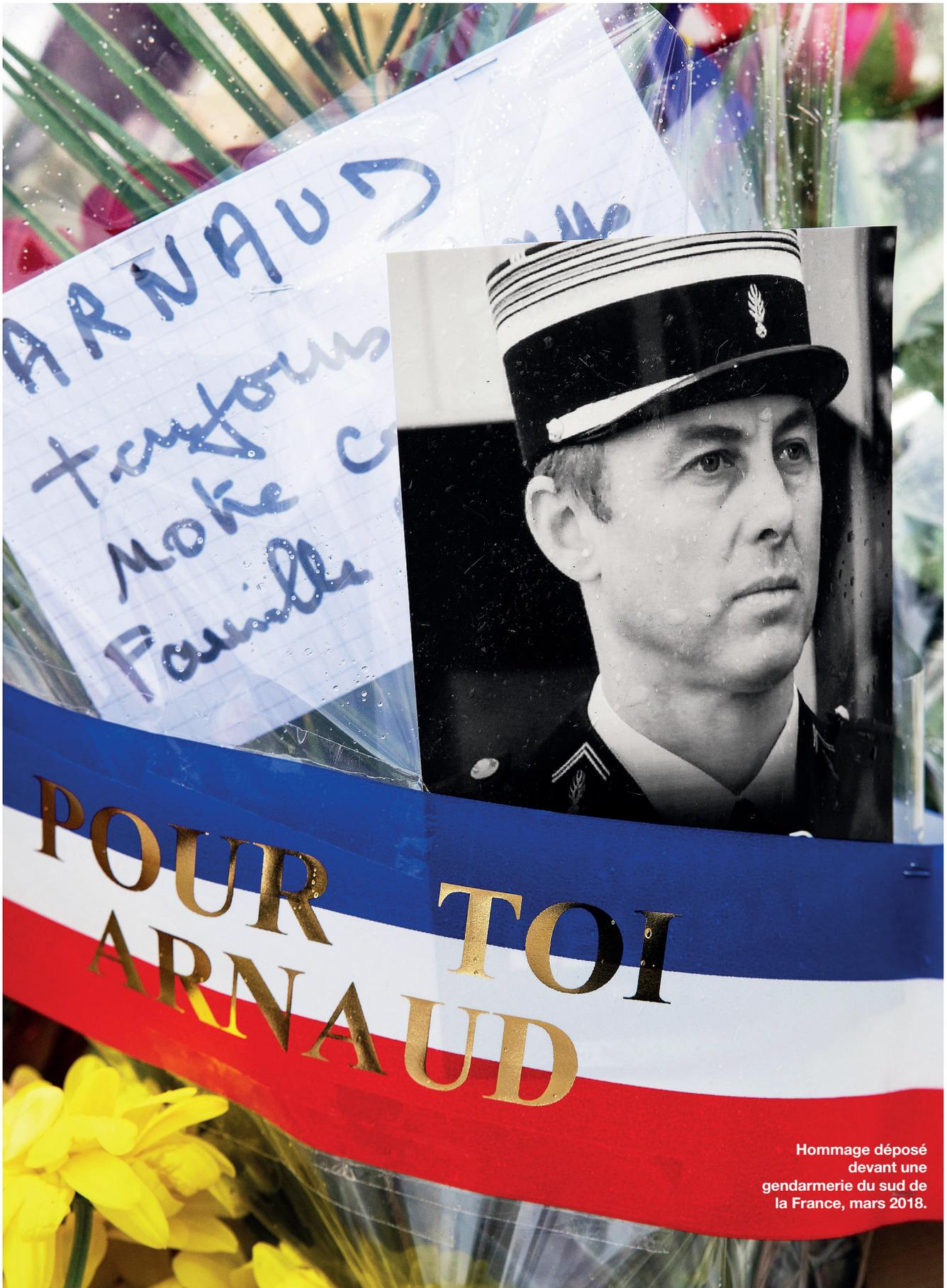


Le magasin Super U de Trèbes, le 23 mars 2018, au moment de l'attentat

Inauguration du square Beltrame, à Marcq-en-Barœul (Nord), le 17 juin 2018.



JEAN MARC HEADRICH/SIPA ; ALEXIS CHRISTIAENVOIX DU NORD/MAXPPP PHOTOPOR



Hommage déposé devant une gendarmerie du sud de la France, mars 2018.

IDRISS BIGOU-GILLES/ANIS LUCAS

Le terrorisme peut désormais frapper n'importe où. Mais l'acte combatif du lieutenant-colonel Beltrame insuffle en même temps l'idée que l'on peut s'y opposer, même au péril de sa vie

une carrière d'officier par d'autres voies. « Avec ténacité, il l'est devenu en intégrant plus tard l'Ecole militaire interarmes. Il en est sorti major et il a eu un beau parcours d'officier », vante le général Bruno Dary, président de la Saint-Cyrienne, l'amicale des anciens de Saint-Cyr.

UN IDÉAL CHEVALERESQUE

La variété de ses postes successifs n'a fait, selon ses proches, qu'accroître sa détermination : régiment d'artillerie, groupe d'intervention de la gendarmerie, sécurité de l'ambassadeur de France à Bagdad, protection de l'Élysée avec la Garde républicaine, brigade de gendarmerie d'Avranches, intelligence économique au ministère de l'Écologie, avant un poste de numéro 3 de la gendarmerie dans l'Aude où il était arrivé en 2017. Quelques semaines avant la tragédie de Trèbes, Arnaud Beltrame dirigeait un exercice de simulation d'une attaque terroriste dans un centre commercial. « C'était un homme de terrain aux nerfs solides, qui se donnait à 100 % », se souvient le sous-lieutenant Julien, qui resta à ses côtés, sous ses ordres, une nuit entière face à un forcené dans la Manche. De plus, sa foi catholique, cultivée notamment par sa fréquentation, avec son épouse, de l'abbaye Sainte-Marie de Lagrasse, non loin de son domicile audois, a également façonné son tempérament. Tout comme son affiliation discrète à la franc-maçonnerie, au sein de la Grande Loge de France (GLDF), obédience très spiritualiste. « Nous respectons cet homme qui voulait se dépasser », déclare Pierre-Marie Adam, le grand maître de la GLDF, qui a, de manière exceptionnelle, décidé de baptiser un des temples parisiens à son nom, aux côtés de ceux dédiés à l'américain Franklin Roosevelt et au résistant Pierre

Brossolette. « Il avait des convictions fortes, une quête d'idéal, une droiture qui a forgé son caractère et nourri son geste. Dans le fond, c'était un chevalier », résume Jacques Duplessy.

Si cette figure chevaleresque a ému l'opinion, c'est sans doute aussi parce que le pays en avait besoin. Dans le contexte d'un terrorisme qui frappe sans discontinuer depuis 2015, les événements de Trèbes ont constitué, en effet, un double marqueur, négatif et positif. D'un côté, le fait que cette attaque se déroule dans un supermarché, aux abords d'une petite ville du sud de la France, a dissipé les dernières illusions : après des attentats dans des grands centres urbains, comme à Paris, Nice, Marseille, le terrorisme peut désormais frapper n'importe où, au coin de la rue, en faisant ses courses, dans tous les villages. Mais, à l'inverse, l'acte combatif du lieutenant-colonel Beltrame insuffle dans le même temps l'idée que l'on peut s'y opposer, même au péril de sa vie, où que l'on soit. « Chacun, instinctivement, a saisi à l'instant la véritable portée de son geste, avance le général Richard Lizurey. Les terroristes affirment aimer la mort et n'en avoir pas peur ? Très bien, alors nous n'avons pas peur de sauver des vies ! En un dixième de seconde, c'est le message qu'envoie Arnaud Beltrame au monde entier. C'est la réponse de l'honneur et du cœur que redoutent par-dessus tout les nihilistes. Aux yeux de tous, son geste a sonné comme une défaite immédiate infligée au terroriste et à ceux qui l'ont inspiré. »

Une tragédie et une victoire ? « Nous avons besoin de figures positives. Or, nos armées ont eu une centaine de morts dans les guerres extérieures depuis dix ans sans qu'on retienne forcément leurs noms, ni ne valorise leur parcours. Le combat a pris un visage avec Arnaud Beltrame, mort sur le territoire », analyse l'historien militaire Michel Goya, auteur de *Sous le feu. La mort comme hypothèse de travail* (Tallandier). L'officier décédé à Trèbes est devenu l'incarnation d'un possible réveil.

ÉLAN SPONTANÉ DES ÉLÈVES

Ce signal de résistance explique peut-être pourquoi des élèves, prémices d'une génération Beltrame en gestation, ont spontanément voulu baptiser des promotions de leurs écoles de son nom. Ce mouvement a mobilisé en premier lieu l'Ecole européenne d'intelligence économique (EEIE), où Arnaud Beltrame était passé, ainsi que l'Ecole des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN), située à Melun, où il fit ses armes. « Habituellement, on choisit le nom d'un officier mort pour la France, avec un délai minimal de cinq ans. Mais nous étions unanimes à vouloir honorer immédiatement Arnaud Beltrame, afin de perpétuer sa mémoire et d'être dignes de son exemple », se remémore le sous-lieutenant Julien, seul de la 124^e promotion « Colonel Beltrame » de l'EOGN à l'avoir connu personnellement. Plusieurs aspirants ont rédigé un chant d'hommage, entonné à cappella lors du défilé du 14 Juillet, sur les Champs-Élysées.

D'autres manifestations seront organisées, notamment pour le premier anniversaire de sa mort. « Au-delà du souvenir, cela alimente notre réflexion sur nos valeurs, précise le général Thibault Morterol. Et cela nous incite à accentuer encore nos efforts de formation de tous nos



Pèlerinage militaire international à Lourdes (de gauche à droite), le 18 mai 2018, et affiche du conseil régional de Paca, à Marseille (à droite). Baptême de la promotion Beltrame à l'École des officiers de la gendarmerie nationale (Melun), le 28 juin 2018, et Jean-Claude Fovez, maire de Prisches (Nord) devant une école baptisée « Arnaud Beltrame ».

“Nous sommes passés d’une image de victime à celle d’un héros.
C’est un jalon symbolique.
Cela va nous accompagner des années”

personnels aux situations de terrorisme extrême, auxquelles chacun, comme primo-intervenant, peut être confronté ». Ces événements ont-ils suscité des vocations supplémentaires au sein de la gendarmerie ? Selon son directeur général, il est trop tôt pour le confirmer : « Nous sommes dans une continuité par rapport à l'augmentation des candidatures que nous constatons depuis les attentats de 2015, qui fut un moment déclencheur ». Plus prudent, le sénateur François Grosdidier, sénateur (LR) de Moselle et coauteur d'un rapport récent sur l'état des forces de sécurité intérieure, redoute, lui, des effets contrastés : « Les événements de Trèbes ont valu un sursaut de considération et d'image à la gendarmerie, dit-il. En revanche, si les moyens matériels ne suivent pas et si les conditions de travail des gendarmes et des policiers ne s'améliorent pas rapidement, les désillusions risquent d'être grandes. »

Cette vague a gagné d'autres cercles de milieux de défense et de sécurité. Les auditeurs de l'Institut national

des hautes études de sécurité et de justice (INHESJ), qui forme des professionnels à ces sujets, ont voulu rendre hommage au colonel Beltrame en associant son nom à leur 29^e session nationale, lors d'une cérémonie, tenue à Paris le 14 juin, où Damien Beltrame était présent : « Nous étions tous sensibilisés par les événements. On est passés d'une image de victime à celle d'un héros. C'est un jalon symbolique. Cela va nous accompagner des années », témoigne Gwenola Joly-Coz, présidente du Tribunal de grande instance de Pontoise et déléguée des 160 auditeurs de cette session de l'INHESJ.

L'EFFET BELTRAME DURERA-T-IL ?

Autre exemple de cette propagation : l'École nationale d'administration pénitentiaire (Enap), implantée à Agen, a rallié cet hommage. « Ce sont les 250 élèves surveillants de la 196^e promotion qui ont souhaité que l'on choisisse ce nom pour la leur, explique Sophie Bleuet, la directrice de l'établissement. Arnaud Beltrame a incarné le

courage, le sens du service public et l'humanité, ce sont des valeurs que nous prônons. » Plus profondément, les surveillants redoutent d'être, eux aussi, confrontés un jour à des situations de crise face à des terroristes. « Cela peut nous arriver. J'espère que j'aurais alors assez de cran », murmure l'un d'entre eux.

Cet effet Beltrame changera-t-il la donne ? « Il y a eu un déclic, reconnaît le général Bertrand Soubelet. Mais il nous faudrait aussi valoriser d'autres héros du quotidien, dans tous les domaines, pour inverser durablement les choses. » Cédric Beltrame, l'un de ses deux frères, ne cache pas qu'il s'interroge, lui aussi, sur la pérennité de ces messages : « La vraie question, confie-t-il, serait de savoir comment transformer ces émotions en action et lutter contre le terrorisme islamiste et son terreau, alimenté par la délinquance, la criminalité, les problèmes sociaux, le trafic de drogue, les cités laissées à l'abandon, la perte des valeurs, l'irrespect de l'Etat et des représentants ». Le chantier est immense. ■ Vincent Nouzille

UNE MAGNIFIQUE ADAPTATION
DE SHAKESPEARE AU CASTING PRESTIGIEUX
POUR RETRACER LE DESTIN TRAGIQUE
DES ROIS D'ANGLETERRE

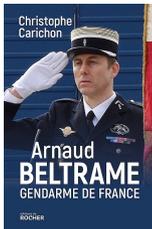
DES LIVRES SUR UN HÉROS FRANÇAIS

La mort tragique de l'officier de gendarmerie donne lieu à une floraison d'ouvrages qui lui sont consacrés.



Arnaud Beltrame, le héros dont la France a besoin, de Jacques Duplessy et Benoît Leprince, Editions de l'Observatoire, 190 p., 17 €.

Ce livre a le mérite d'avoir été le premier à revenir sur l'ensemble des événements tragiques de Trèbes et sur le parcours de l'officier décédé le 24 mars 2018. Ecrit dans la foulée par deux journalistes, il a bénéficié de l'appui, sous forme de préface et postface, de deux personnalités de poids : le général Richard Lizurey, directeur général de la gendarmerie nationale, et Bernard Bajolet, ancien directeur de la DGSE et ex-ambassadeur de France en Irak, où il avait côtoyé Arnaud Beltrame. Une partie des recettes du livre sera reversée à la fondation Maison de la gendarmerie.



Arnaud Beltrame. Gendarme de France, de Christophe Carichon, Editions du Rocher, 224 p., 16,90 €.

Ecrit par un professeur d'histoire, spécialiste des questions militaires, et reposant sur de nombreux témoignages, dont ceux de sa famille, cette biographie détaillée est centrée sur les racines, l'itinéraire, les étapes et la quête

spirituelle qui ont construit Arnaud Beltrame. Il inclut aussi des précisions sur la prise d'otages à Trèbes, notamment les échanges d'Arnaud Beltrame avec les forces de l'ordre avant l'assaut. Un ouvrage complet.



Arnaud Beltrame. L'héroïsme pour servir, de Pierre-Marie Giraud, Mareuil Editions, 300 p., 18 € (en librairie le 25 octobre).

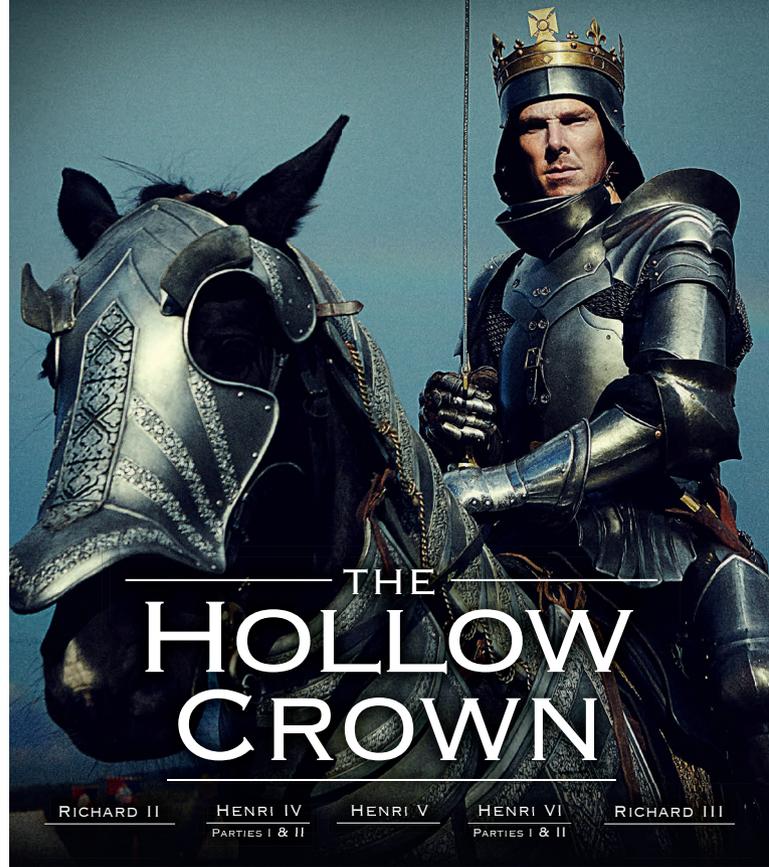
Signé par un ancien journaliste à l'AFP, expert des sujets de sécurité, ce livre retrace également la vie de l'officier, son rôle à Trèbes et les hommages qui lui sont rendus. Il s'attache surtout à resituer

son acte dans l'histoire de la gendarmerie, de ses faits d'armes militaires, depuis la bataille d'Azincourt (1415) jusqu'à l'assaut du GIGN à Marignane en 1994.

Frère courage. Genèse d'un héros, de Cédric et Damien Beltrame, Grasset, 240 p., 18 € (en librairie le 14 novembre).

Les deux frères cadets d'Arnaud Beltrame ont décidé de prendre la plume pour raconter, sans volonté exhaustive, des moments forts partagés : un destin de famille bouleversée, des jeux d'enfance, des marches communes en Corse ou dans les Alpes. Ils livrent un récit personnel sur l'itinéraire de ce « soldat d'exception » que les armes et la violence ne fascinaient pas. Dans la fraternité de sang, puis dans celle liée à sa foi catholique et à son idéal maçonnique, transparaît un homme qui a connu aussi des moments difficiles et qui plaçait l'honneur au-dessus de tout.

V. N.



“Somptueuses adaptations des pièces historiques de Shakespeare.”

THE TIMES

“The Hollow Crown rend justice au souffle épique et lyrique de son théâtre, influence majeure de *House of cards* et consorts. Casting royal en sus.”

TÉLÉRAMA



DISPONIBLE EN COFFRETS UNITAIRES
ET COFFRET INTÉGRALE 7 DVD

ET DISPONIBLE DANS NOTRE BOUTIQUE SUR
WWW.LATELIERDIMAGES.FR

RECOMMANDÉ PAR
Historia

à VOIR
à VOIR

LE FIGARO
MAGAZINE

Recommandé par
GUERRES
Histoire

facebook.com/latelierimagesfilms

@latelierimages

latelierimages

© Canal+ et BBC. Tous droits réservés. Distribués par LATÉLIER DIMAGES pour le territoire français. LATÉLIER DIMAGES est un service de Canal+.